

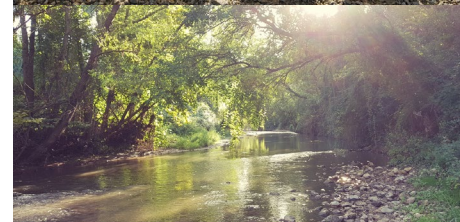
Journée technique d'information et de retour d'expérience de la gestion des sites et sols pollués

Jeudi 4 décembre 2025

**Organisée par l'Ineris et le BRGM,
en concertation avec le Ministère
en charge de l'environnement**

Fiches techniques innovantes et éprouvées Les nouvelles fiches techniques lèvent le voile

Amélie Cavelan
BRGM



AUX ORIGINES DU PROJET

Un groupe de travail créé en 2019 à l'initiative du BRGM pour le ministère de l'Environnement, avec l'Ineris, l'ADEME, des MOA et des experts universitaires pour répondre à un besoin crucial.



POURQUOI ?

Faire connaître, faciliter et encourager le déploiement de techniques innovantes développées par la R&D publique et privée à fort potentiel pour améliorer les résultats et la réalisation des étapes de diagnostic, de suivi, et de dépollution.



DIAGNOSTIC



DÉPOLLUTION



SUIVI



COMMENT ?

En produisant des fiches techniques contenant des informations opérationnelles permettant aux acteurs du domaine SSP de mieux connaître, comparer, choisir, justifier, et déployer ces méthodes selon leurs contextes d'intervention.

LES FICHES TECHNIQUES INNOVANTES



UN FORMAT UNIQUE

- Permet la comparaison entre les techniques
- Comprendre et justifier le choix d'une technique



QUELLES TECHNIQUES ?

- Répondent à un besoin des SSP
- Fournissent des informations complémentaires aux analyses chimiques
- Être innovantes mais suffisamment matures (TRL > 7)
- Disposent de documents détaillés.

Principe et
contexte
d'application

Méthodologie et
matériel

AERO-1

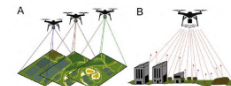
TÉLÉDÉTECTION AÉROPORTÉE POUR RECONSTRUCTION 3D

DESCRIPTION DU PRINCIPE DE LA TECHNIQUE

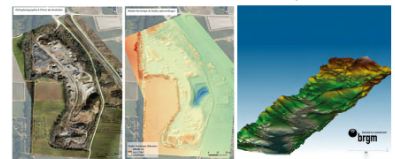
L'utilisation de techniques de télédétection avec des moyens aéroportés (drone, avion, hélicoptère, ULM, ...) permet d'obtenir des informations topographiques ou cartographiques. Il existe plusieurs techniques utilisant la télédétection dont l'utilisation dépend des objectifs recherchés.

La photogrammétrie et le LiDAR sont deux techniques de reconstruction 3D. La photogrammétrie permet de produire un modèle numérique de surface (MNS) qui est une description altimétrique du sol et des objets qui l'occupent. Le LiDAR permet d'obtenir un modèle numérique de terrain (MNT) qui est une description altimétrique du sol. L'interprétation de ces modèles permet d'obtenir des fonds de plan qui peuvent être utilisés pour compléter l'intervention d'un géomètre sur des terrains difficiles d'accès ou pour obtenir des informations complémentaires pour :

- une étude hydrographique,
- l'identification des zones d'érosion et des voies de transfert de matière (sol par exemple) ou le calcul des stocks de matière ou de déchets,
- l'évaluation de l'évolution du couvert végétal lors.



Principe de fonctionnement de la photogrammétrie (A) et du LiDAR (B).



Exemples d'une orthophotographie (à gauche), d'un MNS (au centre) tous deux acquis par photogrammétrie et d'un nuage de points LiDAR (à droite).

DIAGNOSTIC
DATA ACTION

À quelle étape ?

Délais et coûts

Avantages et
Inconvénients

2 NOUVELLES FICHES TECHNIQUES INNOVANTES SONT ARRIVÉES !

Caractérisation des microplastiques

- Comment échantillonner, préparer et analyser les microplastiques dans les matrices sols, sédiments, air ambiant, eaux de surface et souterraines selon les objectifs de l'étude et la taille des particules ciblées.

Échantillonneurs passifs instantanés

- Pour prélever un échantillon d'eau sans source d'énergie extérieure ni purge, et donc sans perturber le milieu.
- Pour déterminer, à un instant donné et à une profondeur donnée, la concentration en polluants ou les paramètres physico-chimiques du milieu (résultat ponctuel).

CARAC-1

DIAGNOSTIC DÉPOLLUTION SUIVI

MÉTHODES DE CARACTÉRISATION DES MICROPLASTIQUES DANS L'ENVIRONNEMENT

(SOLS, AIR ET EAUX)

DESCRIPTION DU PRINCIPLE DE LA MÉTHODOLOGIE

Cette fiche présente des méthodes de caractérisation d'une pollution par les microplastiques dans les matrices sols, sédiments, air ambiant, eaux de surface et souterraines. Elle présente comment échantillonner, préparer et analyser les microplastiques selon les objectifs de l'étude. Les microplastiques désignent les particules de matière plastique de taille inférieure à 5 mm, issues soit de la fragmentation de déchets plastiques plus gros par abrasion, ou oxydation (microplastiques dits non intentionnels ou secondaires), soit ajoutés intentionnellement à des produits (microplastiques dits intentionnels ou primaires, ex : microparticules utilisées pour les produits cosmétiques, Granules plastiques industriels (GPI)).

Ces microplastiques sont présents de manière ubiquitaire dans tous les compartiments de l'environnement, mais les sols sont le principal réservoir de plastique. Parmi les principales sources d'injection dans l'habitat des polymères des sols, des pneus, des fuites de GPI, des microfibrilles textiles, de la fragmentation des macrodéchets plastiques, à l'origine des géotextiles. Les sols alimentent les eaux de surface et souterraines d'un flux irrégulier de microplastiques, dépendant des conditions climatiques, des usages des sols et de la présence de sources d'injection ponctuelles (décharges historiques, routes, industries).

La caractérisation des microplastiques permet de mieux comprendre leur présence, leur source et d'évaluer leurs impacts sur la santé humaine, les écosystèmes et l'usage futur des sols. Elle permet d'anticiper les risques, de documenter l'état des milieux et d'orienter les stratégies.

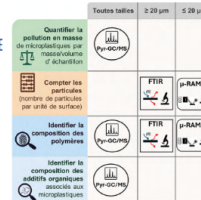
CONTEXTE D'UTILISATION

Ces méthodes sont principalement appliquées sur des sites agricoles (ex : intrants avec composts ou boues), des sites industriels, ou des habitats. Elles sont utilisées pour évaluer l'efficacité de mesures de dépollution. Ces méthodes sont pertinentes lorsque les problématiques soulevées incluent la traçabilité des sources de microplastiques, leur persistance dans les sols, leurs interactions avec les organismes vivants (notamment les vers de terre) et leur transfert vers les eaux souterraines ou les cultures.

A quelle échelle ?
Ces méthodes sont souvent intégrées dans des projets expérimentaux ou des études de faisabilité pour tester

POLLUANTS CONCERNÉS

Cette méthodologie concerne l'ensemble des microplastiques. Les microplastiques comprennent différents types de particules



Py-GC/MS : Pyrolyse couplée à la spectrométrie de masse FTIR : Spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier

Méthode d'analyse à mettre en œuvre selon l'objectif et la taille des particules ciblées.

des technologies de dépollution innovantes, notamment des sédiments, des sols agricoles ou urbains. Elles peuvent intervenir dans des contextes de diagnostic environnemental, de surveillance, ou pour évaluer l'efficacité de mesures de dépollution.

Ces méthodes sont pertinentes lorsque les problématiques soulevées incluent la traçabilité des sources de microplastiques, leur persistance dans les sols, leurs interactions avec les organismes vivants (notamment les vers de terre) et leur transfert vers les eaux souterraines ou les cultures.

de polymères (polyéthylène, polypropylène, polychlorure de vinyle, etc.) dans la taille ou compter entre 1 µm et 5 mm.

PASSIF-3

DIAGNOSTIC DÉPOLLUTION SUIVI

ÉCHANTILLONNEURS PASSIFS INSTANTANÉS

OUTILS POUR LA CARACTÉRISATION DES EAUX SOUTERRAINES

DESCRIPTION DU PRINCIPLE DE LA TECHNIQUE

Les échantillonneurs passifs sont des dispositifs d'échantillonnage servant à la caractérisation hydrochimique ou chimique des eaux souterraines à une profondeur donnée dans un piézomètre (voir fiches HSC-2 et HSC-3). Pour la caractérisation chimique, ils permettent de prélever les polluants sans source d'énergie extérieure et sans purge de l'ouvrage et permettent donc d'abaisser les coûts de prélèvement en s'affranchissant du coût de traitement de l'eau de purge. Les prélèvements conventionnels nécessitent une concentration moyenne sur toute la colonne d'eau, en réalisant un prélèvement d'eau à l'aide d'une pompe après la purge de l'ouvrage, ce qui engendre des déplacements d'eau, une turbidité et peut perturber les conditions du milieu lors du prélèvement. Les échantillonneurs passifs permettent, au contraire, un échantillonnage sans perturber le milieu et donc d'obtenir des concentrations plus représentatives des conditions du milieu à une profondeur donnée.

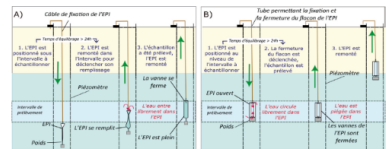
Il existe trois catégories d'échantillonneurs passifs, à sélectionner selon l'objectif de l'étude, qui reposent sur différents principes de fonctionnement et qui fournissent différentes informations :
• Les échantillonneurs passifs instantanés (EPI) qui permettent, à travers un échantillon d'eau instantané et sans purge, de déterminer la concentration en polluants à un instant donné et à une profondeur donnée (résultat ponctuel).
• Les échantillonneurs passifs à l'équilibre (EPP) qui sont basés sur la diffusion des polluants à partir du milieu étudié vers le milieu d'échantillonnage durant sa période d'exposition. Ces échantillonneurs passifs permettent de déterminer la concentration en polluants représentative du milieu à la fin de la phase d'exposition sans prélèvement d'eau.
• Les échantillonneurs intégratifs passifs (EPI) qui sont basés sur la diffusion et la sorption des polluants d'origine

souterrains l'échantillonnage durant sa période d'exposition. Ils permettent de déterminer la concentration moyenne en polluants pendant leur durée d'exposition sans prélèvement d'eau.

Cette fiche se concentre sur le cas des échantillonneurs passifs instantanés (EPI).

Les EPI se composent d'un récipient conçu pour être déployé dans un piézomètre à une profondeur donnée et dont le remplissage est instantanément déclenché depuis la surface. L'application lors de l'installation de l'EPI peut entraîner une turbidité du milieu. Les EPI doivent donc être laissés en place dans le piézomètre pendant au moins 24h pour permettre aux conditions hydrodynamiques du milieu de revenir à un état d'équilibre. Ce temps d'équilibre permet de prélever des échantillons d'eau représentatifs des conditions du milieu, sans turbidité. Ce laps de temps permet aussi de laisser les matrices de l'EPI s'équilibrer avec le milieu, éliminant les biais d'échantillonnage pouvant être causés par l'adsorption de certains composés sur l'EPI. Une fois cette période d'équilibre atteinte, l'ouverture de l'EPI peut être déclenchée, permettant l'échantillonnage d'un volume précis d'eau sans mouvement ni perturbation du milieu. Le transfert de l'eau se fait en quelques secondes, de manière libre depuis l'environnement vers le système de collecte de l'échantillonnage.

Les EPI peuvent donner plusieurs types d'informations selon leur contexte d'application : connaître la concentration ponctuelle d'un ou plusieurs polluants ou déterminer les paramètres physico-chimiques du milieu dans le piézomètre au moment et à la profondeur de la prise d'échantillon, ou dresser des profils verticaux de concentration de plusieurs EPI sont déployés simultanément à différentes profondeurs.



Principe de fonctionnement des EPI de type A) HydroSieve® et B) Snap sampler

32 TECHNIQUES INNOVANTES DEPUIS 2019

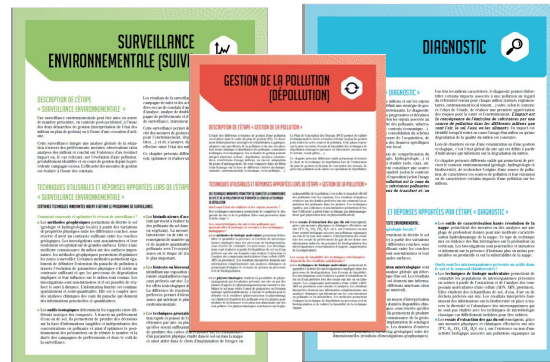
Un tableau de synthèse :

- Identifier les techniques répondant à la problématique et au contexte ciblés

Des fiches étapes :

- Identifier les techniques répondant à la problématique et au contexte ciblés

THÉMATIQUE	TECHNIQUE	N° DE FICHE	INNOVANTE [1] ÉProuvée [2]	MILIEU CONCERNÉ		INVESTIGATIONS	RÉPONSE AUX PROBLÉMATIQUES LORS DU DIAGNOSTIC				RÉPONSE AUX PROBLÉMATIQUES LORS DE LA DÉPOLLUTION				RÉPONSE AUX PROBLÉMATIQUES LORS DU SUIVI ENVIRONNEMENTAL			
				Sol	Eau		Caractérisation du contexte environnemental		Caractérisation de la pollution		Caractérisation de l'impact de la pollution sur les milieux		Connaissance complémentaire du site et de la pollution pour évaluer la faisabilité de la technique de gestion		Gestion de la pollution		Définition du programme de surveillance	
							Quelle est la géologie et l'hydrogéologie locale ?	Quels sont les risques potentiels liés à la pollution ?	Quelle est la nature et l'étendue de la pollution ?	Quelle est la teneur en polluants ou la toxicité des polluants ?	Quelle est la teneur en polluants ou la toxicité des polluants ?	Quelle est la teneur en polluants ou la toxicité des polluants ?	Les caractéristiques du site et de la pollution permettent-elles d'évaluer la faisabilité de la technique de gestion ?	Les caractéristiques du site et de la pollution permettent-elles d'évaluer la faisabilité de la technique de gestion ?	Comment gérer la pollution ?	Comment concilier la gestion de la pollution avec les autres usages du site ?	Le polluant est-il encore présent et dans quel état ?	Quelle est la teneur en polluants ou la toxicité des polluants ?
GÉOPHYSIQUE	Résistivité électrique	GEOPHY-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Polarisation provoquée	GEOPHY-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Potential spontané	GEOPHY-3	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
BIOLOGIE MICROBIENNE	qPCR	BIOMIC-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Séquençage	BIOMIC-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
ISOTOPE	CSIA	ISOTOP-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Isotope du plomb	ISOTOP-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
BIO INDICATEURS	Indices SET	BIOMIC-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Indices Physico	BIOMIC-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
BIOTECNIQUES	Biotests, bioassés	ECOTOX-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Évaluation des risques environnementaux	ECOTOX-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
BIOMARKERS	Test URM	BIOMIC-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Analyse simplifiée par HPLC	BIOMIC-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
BIOMARKERS	Dendrochimie	PHYTO-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Phytoscreening	PHYTO-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Phytotechnologies	PHYTO-3	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
SÉPARATION	Séparation chimique	SPEC-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Extractions uniques ou séquentielles	SPEC-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Techniques de caractérisation minéralogique	SPEC-3	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
GÉOSTATISTIQUE	Géostatistique	GEOSTAT-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Couplage de mesures de terrain et de la géostatistique	GEOSTAT-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
MESURES DE TERRAIN	pXRF	TERRAIN-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Extraction des gaz du sol	TERRAIN-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	PIB	TERRAIN-3	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
TECHNIQUES ADAPTÉES	PIB	TERRAIN-4	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Télérobotique embarquée pour reconstruction 3D	AERO-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
ÉCHANTILLONNAGE	Les Échantillonneurs Passifs à l'égoutte	PASSIF-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Les Échantillonneurs Intégratifs Passifs	PASSIF-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Les Échantillonneurs Passifs Instantanés	PASSIF-3	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
CARACTÉRISATION	Caractérisation hydrométéorologique haute résolution	HYSC-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Caractérisation chimique haute résolution	HYSC-2	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
DÉPOLLUTION	Biopurge par filtres non neutroisants	PHYTS-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Électromédiation fenton optimisée	CHIM-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
CARACTÉRISATION	Caractérisation des microplastiques	CARAC-1	1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓



DE NOUVELLES FICHES TECHNIQUES ARRIVENT CETTE ANNÉE ! LES FICHES TECHNIQUES EPROUVEES

De nombreuses techniques sont déjà appliqués sur sites depuis plusieurs dizaines années, mais restent encore trop peu utilisées en SSP.

Pourquoi un tel paradoxe ?

- Méconnaissance des contextes d'application et des conditions d'utilisation,
- Mauvaise réputation liée à de précédents usages inadaptés.

OBJECTIF

Un nouveau GT incluant le GT fiches techniques innovantes, l'UCIE et l'UPDS

L'objectif de ces nouvelles fiches est de réhabiliter ces solutions efficaces et favoriser leur adoption éclairée par les acteurs du secteur SSP en proposant :

- Une présentation contextualisée et pédagogique de ces techniques,
- Des retours d'expérience concrets,
- Des données de performance et des recommandations d'usage.

LES FICHES TECHNIQUES EPROUVEES TOUJOURS LE MÊME FORMAT UNIQUE

- Permet la comparaison entre les techniques,
- Comprendre et justifier le choix d'une technique,
- Section « Retours d'expérience » remplace la section « Maturité ».



QUELLES TECHNIQUES ?

- Répondent à un besoin des SSP
- Fournissent des informations complémentaires aux analyses chimiques
- Être matures et éprouvées par de nombreux utilisateurs en SSP (TRL = 9)
- Être peu ou pas correctement utilisées dans les SSP en raison d'une méconnaissance des contextes d'application, d'un manque de visibilité
- Disposent de documents détaillés.

Format similaire aux fiches
techniques innovantes

TERRAIN-4

DIAGNOSTIC

DEPOLLUTION

SUIVI

IN

LE DÉTECTEUR À PHOTOIONISATION (PID)

MESURE QUALITATIVE EN TEMPS RÉEL DES COV DANS L'AIR AMBIANT ET LES GAZ DU SOL

DESCRIPTION DU PRINCIPE DE LA TECHNIQUE

Le détecteur à photoionisation (PID) est un appareil principalement utilisé en sites et sols pollués pour identifier la présence de composés organiques volatils (COV) dans l'air ambiant (mode ppb) ou dans les gaz du sol (mode ppm généralement). Attention, les mesures de COV faites sur le terrain au PID sont qualitatives, voire semi-quantitatives et ne constituent pas des mesures « vraies » ou à valeur juridique contrairement aux analyses en laboratoire accrédité. Il s'agit d'une technique de screening permettant d'orienter les prélèvements et définir des zones ou secteurs méritant des analyses approfondies : elle ne peut servir seule à tirer des conclusions sur un diagnostic et encore moins sur une évaluation des risques sanitaires.

Son fonctionnement repose sur l'ionisation des molécules cibles par rayonnement ultraviolet (UV). Le gaz contenant des COV est aspiré dans une chambre où une lampe UV émet un rayonnement (généralement de 10,6 eV mais adaptable en intensité selon les composés recherchés) capable d'ioniser certaines molécules. Les ions ainsi produits sont détectés par des électrodes, générant un courant électrique proportionnel

à la concentration du composé détecté. Le courant généré est converti en une valeur numérique affichée directement sur l'appareil. Le résultat est exprimé en ppb ou ppm équivalent isobutylène (gaz utilisé pour l'étalonnage). Cette mesure semi-quantitative permet d'apprécier en temps réel la concentration de gaz volatils ionisables présents dans l'air ou les gaz du sol (à condition que l'environnement et l'étalonnage du PID soient réalisés préalablement à la mission et conformément aux prescriptions du constructeur, ou fournisseur du matériel). Ces mesures ne constituent en aucun cas une mesure fiable ou « vraie » de la teneur en COV.

L'utilisation du PID peut intervenir à différentes étapes d'un projet, tant pour orienter les investigations que pour évaluer l'efficacité de mesures de dépollution ou apprécier l'exposition des opérateurs sur les chantiers (équipement de sécurité). Il peut être employé lors des campagnes d'investigations sols (sondages, fouilles), lors des campagnes de prélèvement de gaz du sol ou d'air ambiant, en phase de suivi de travaux de dépollution sur site avec du dégauchage de sols pollués ainsi que lors de travaux de dépollution in situ avec extraction de COV.

Fonctionnement d'un PID

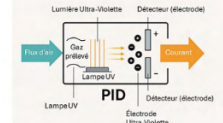


Schéma de fonctionnement du PID

L'utilisation du PID permet une évaluation instantanée des COV, offrant ainsi aux intervenants de terrain une capacité de réaction rapide face à une situation potentiellement critique. Cette réactivité constitue un levier de sécurisation et d'optimisation de la stratégie d'échantillonnage.

Le PID se distingue par un coût d'exploitation réduit par rapport aux méthodes de prélèvement et d'analyse effectuées en laboratoire. La relative simplicité des opérations d'étalonnage

renforce l'intérêt économique de cet outil pour les phases de reconnaissance et de suivi environnemental. Enfin, sa portabilité, combinée à une autonomie satisfaisante et à une ergonomie adaptée aux contraintes de chantier, en fait un outil polyvalent et robuste, parfaitement intégré aux routines des investigations de terrain à condition de suivre le protocole d'étalonnage requis.

2 NOUVELLES FICHES TECHNIQUES ÉPROUVÉES !

La sonde à interface membranaire (MIP)

- Technique d'analyse semi-quantitative in situ sans prélèvement et en temps réel des COV présents dans les sols ou les eaux souterraines,
- Pour orienter les investigations, cibler les zones à enjeux, ajuster les stratégies de dépollution, et localiser rapidement les sources de pollution,
- Ne permet pas d'identifier précisément les composés ni de les quantifier sans **calibration spécifique**.

Le détecteur à photoionisation (PID)

- Mesure semi-quantitative permet d'apprécier en temps réel la concentration de gaz volatils ionisables présents dans l'air ou les gaz du sol,
- Permet d'orienter les prélèvements et définir des zones ou secteurs méritant des analyses approfondies (technique de screening), et de déclencher des mesures de sécurité immédiates.
- Les mesures **sont qualitatives, voire semi-quantitatives mais pas des** mesures à valeur juridique.

TERRAIN-3

DIAGNOSTIC DÉPOLLUTION SUIVI

SONDE À INTERFACE MEMBRANAIRE (MIP)

DETECTION IN SITU EN TEMPS RÉEL DES COV DANS LES SOLS ET LES EAUX SOUTERRAINES

DESCRIPTION DU PRINCIPLE DE LA TECHNIQUE

La sonde à interface membranaire (MIP) est une technique d'analyse semi-quantitative in situ sans prélèvement et en temps réel des composés organiques volatils (COV) présents dans les sols ou les eaux souterraines.

La sonde MIP est constituée d'un tube d'air qui se déplace dans le sol, à une certaine profondeur, et permet de détecter la présence de COV. Les COV sont transportés par le gaz porteur et sont transportés en surface par un gaz porteur en un tube d'analyse connecté au système d'analyse.

En fonction des composés ciblés (hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), diversifs, isoprène, styrène (PDS), diversifs, diversifs aux halogénés (SHS)). Les signaux générés sont proportionnels à la concentration des polluants du sol.

Le système ne donne pas une concentration exacte mais une indication qualitative (niveau de pollution). Le système d'acquisition synchronise les mesures avec la profondeur.

En fonction de la sonde, le système peut également mesurer les sources de pollution, identifier les interfaces géologiques, mesurer et identifier les sources, le système des capteurs de conductivité (EC) et de perméabilité (HPT) permet de caractériser les zones de pollution dans les sols.

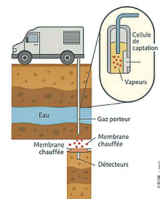


Schéma de fonctionnement d'une sonde MIP

CONTEXTE D'UTILISATION

La sonde MIP est adaptée aux contextes où une pollution par des COV est suspectée, en particulier en cas de fuite de gaz ou de pollution des sols. Elle est utilisée pour détecter la présence de COV dans les sols ou les eaux souterraines.

Le système ne donne pas une concentration exacte mais une indication qualitative (niveau de pollution). Le système d'acquisition synchronise les mesures avec la profondeur.

En fonction de la sonde, le système peut également mesurer les sources de pollution, identifier les interfaces géologiques, mesurer et identifier les sources, le système des capteurs de conductivité (EC) et de perméabilité (HPT) permet de caractériser les zones de pollution dans les sols.

Facilement mise à disposition en surface ou sous terre, la sonde MIP est une technique adaptée aux contextes où une pollution par des COV est suspectée.

TERRAIN-4

DIAGNOSTIC DÉPOLLUTION SUIVI

LE DÉTECTEUR À PHOTOIONISATION (PID)

MESURE QUALITATIVE EN TEMPS RÉEL DES COV DANS L'AIR AMBIANT ET LES GAZ DU SOL

DESCRIPTION DU PRINCIPLE DE LA TECHNIQUE

Le détecteur à photoionisation (PID) est un appareil principalement utilisé en cas de fuite de gaz ou de pollution des sols. Il permet de détecter la présence de COV dans l'air ou les gaz du sol.

Le système ne donne pas une concentration exacte mais une indication qualitative (niveau de pollution). Le système d'acquisition synchronise les mesures avec la profondeur.

En fonction de la sonde, le système peut également mesurer les sources de pollution, identifier les interfaces géologiques, mesurer et identifier les sources, le système des capteurs de conductivité (EC) et de perméabilité (HPT) permet de caractériser les zones de pollution dans les sols.

La concentration du composé détecté. Le courant généré est converti en une valeur numérique affichée directement sur l'écran. Le résultat est exprimé en ppm ou en µg/m³ (selon le mode de mesure choisi).

Le système ne donne pas une concentration exacte mais une indication qualitative (niveau de pollution). Le système d'acquisition synchronise les mesures avec la profondeur.

En fonction de la sonde, le système peut également mesurer les sources de pollution, identifier les interfaces géologiques, mesurer et identifier les sources, le système des capteurs de conductivité (EC) et de perméabilité (HPT) permet de caractériser les zones de pollution dans les sols.

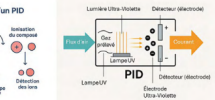


Schéma de fonctionnement d'un PID

L'utilisation du PID permet une évaluation instantanée des COV, offrant ainsi une intervention de terrain, une capacité de réaction rapide face à une situation potentiellement critique. Cette technique constitue un bon outil de screening et d'optimisation de la stratégie d'investigation.

Le PID est adapté pour un usage d'analyse qualitative par rapport aux méthodes de prélèvement et d'analyse diffuses en laboratoire. La relative simplicité des opérations d'installation requies.

ressources l'analyse économique de cet outil pour les phases de reconnaissance et de suivi environnemental. Enfin, sa portabilité, combinée à une autonomie suffisante et à une capacité adaptée aux contraintes de terrain, en fait un outil polyvalent et robuste, parfaitement adapté aux missions de dépollution in situ avec des risques de pollution des sols et des eaux souterraines.

Dejà 34 fiches disponibles !

NOUS CONTACTER



Techniques-innovantes-ssp@brgm.fr

OU LES TROUVER



<http://ssp-infoterre.brgm.fr/fiches-sites-sols-pollues-techniques-innovantes>

Votre retour est essentiel pour enrichir et faire vivre ce projet !



DONNEZ VOTRE AVIS

<https://forms.gle/tr8gZVT799xK5jFs5>

Merci pour votre attention !

J'accède aux fiches techniques innovantes

